



Thérèse, qui se connaissait à la fièvre, lui questionna le pouls. (Page 383).

jaune dont nos vandales archevêques ont barbouillé leur cathédrale? il se souviendrait que c'était la couleur dont le bourreau brossait les édifices scélérés, il se rappellerait l'hôtel du Petit-Bourbon, tout englué de jaune aussi pour la trahison du connétable; « jaune après tout « de si bonne trempe, dit Sauval, et si bien « recommandé, que plus d'un siècle n'a pu « encore lui faire perdre sa couleur : » il croirait que le lieu saint est devenu infâme, et s'enfuirait.

Et, si nous montons sur la cathédrale sans nous arrêter à mille barbaries de tout genre, qu'a-t-on fait de ce charmant petit clocher qui s'appuyait sur le point d'intersection de la croisée, et qui, non moins frêle et non moins hardi que sa voisine la flèche (détruite aussi) de la Sainte-Chapelle, s'enfonçait dans le ciel plus avant que les tours, élancé, aigu, sonore, découpé à jour? Un architecte de bon goût (1787) l'a amputé, et a cru qu'il suffisait de masquer la plaie avec ce large emplâtre de plomb qui ressemble au couvercle d'une marmite. C'est ainsi que l'art merveilleux du moyen âge a été traité presque en tout pays, surtout en France. On peut distinguer sur sa ruine trois sortes de lésions, qui toutes trois l'entament à différentes profondeurs : le temps d'abord, qui a insensiblement ébréché çà et là et rouillé partout sa surface; ensuite, les révolutions politiques et religieuses, lesquelles, aveugles et colères de leur nature, se sont ruées en tumulte sur lui, ont déchiré son riche habillement de sculptures et de ciselures, crevé ses rosaces, brisé ses colliers d'arabesques et de figurines, arraché ses statues, tantôt pour leur mitre, tantôt pour leur couronne; enfin, les modes de plus en plus grotesques et sottes, qui, depuis les anarchiques et splendides déviations de la *renaissance*, se sont succédé dans la décadence nécessaire de l'architecture. Les modes ont fait plus de mal que les révolutions. Elles ont tranché dans le vif, elles ont attaqué la charpente osseuse de l'art; elles ont coupé, villé, désorganisé, tué l'édifice, dans la forme

comme dans le symbole, dans sa logique comme dans sa beauté. Et puis, elles ont refait; prétention que n'avaient eue, du moins, ni le temps, ni les révolutions. Elles ont effrontément ajusté, de par le *bon goût*, sur les blessures de l'architecture gothique, leurs misérables colifichets d'un jour, leurs rubans de marbre, leurs pompons de métal : véritables lèpres d'oves, de volutes, d'entournements, de draperies, de guirlandes, de franges de flammes de pierre, de nuages de bronze, d'amours replets, de chérubins bouffis, qui commence à dévorer la face de l'art dans l'oratoire de Catherine de Médecis, et le fait expirer, deux siècles après, tourmenté et grimaçant, dans le boudoir de la Dubarry.

— La suite au prochain numéro. —

LES MAITRES SONNEURS

PAR

GEORGE SAND.

(Suite.)

Il faut dire aussi qu'Huriel m'eût peut-être effrayé si je l'eusse rencontré seul à seul dans la brume du matin. Il était plus barbouillé de noir que je ne l'avais encore vu, et un mouchoir, serré sur sa tête, cachait si bien ses cheveux et son front, qu'on ne voyait guère de sa figure que ses grands yeux, qui paraissaient creusés et qui avaient perdu leur feu ordinaire. Il avait l'air d'être son propre esprit plutôt que son propre corps, tant il glissait doucement sur les bruyères, comme s'il eût craint d'éveiller même les grelets et les moucheron cachés dans l'herbe.

Le moine prit le premier la parole, non pas comme un homme qui en accoste un autre

mais comme celui qui reprend un entretien après un peu de dérangement : — Puisque le voilà, dit-il en me montrant, il est utile de lui faire des recommandations sérieuses, et j'étais en train de lui dire...

— Puisque vous lui avez tout dit... reprit Huriel en lui coupant la parole d'un air de reproche.

A mon tour, je coupai la parole à Huriel pour lui apprendre que je ne savais encore rien, et qu'il était libre de me cacher ce qu'il avait sur le bout de la langue.

— C'est bien à toi, répondit Huriel, de ne pas chercher à en savoir plus long qu'il ne faut; mais si c'est ainsi, frère Nicolas, que vous gardez un secret de cette conséquence, je regrette de m'être fié à vous.

— Ne craignez rien, dit le carme. Je croyais ce jeune homme aussi compromis que vous!

— Il ne l'est pas du tout, dit Huriel, Dieu merci! C'est assez de moi!

— Tant mieux pour lui s'il n'a péché que par intention, reprit le moine. Il est votre ami, et vous n'avez rien à en craindre; mais quant à moi, je serais bien aise qu'il ne dit à personne que j'ai passé la nuit dans ces bois.

— Qu'est-ce que ça peut vous faire, dit Huriel; un muletier a été blessé par accident; vous lui avez donné des soins, et, grâce à vous, il sera vite guéri : qui peut vous blâmer de cette charité?

— Oui, oui, dit le moine : gardez bien la fiole et usez-en deux fois par jour. Lavez bien la plaie à l'eau courante, aussi souvent que faire se pourra; ne laissez point les cheveux s'y coller, et tenez-la à couvert de la poussière c'est tout ce qu'il faut. Si vous veniez à prendre la fièvre, faites-vous faire une bonne saignée par le premier frater que vous rencontrerez.

— Merci! dit Huriel. J'ai assez perdu de sang comme cela, et ne crois point qu'on en ait jamais trop. Grâce vous soient rendues, mon frère, pour vos bons secours, dont je n'avais pas grand besoin, mais dont je ne vous sais pas moins de gré; et, à présent, recevez